

Tillen	"	22 00—	30 00
Noyertendre	"	40 00—	45 00
Erable	"	27 00—	40 00
Maronnier	"	—	40 00
Bardeaux de pin blanchi par M.		7 00—	8 00
do	do 2e qualité	6 00—	7 00
do	do extra sciés	—	6 00
do	do clair et sciés	4 50—	5 00
Bardeaux de pin 3e qualité		2 50—	3 00
do	do cèdre	—	5 50
do	do mêlé	4 00—	5 00
do	do No. 1	—	3 00
do	do pruche	3 25—	3 00
Lattes pruche	"	—	2 50
do épinette et pin	"	2 75—	3 75

PERSPECTIVES DE LA RECOLTE DU COTON ET DE LA CANNE A SUCRE.

Nous venons de recevoir le rapport mensuel du Bureau de l'Agriculture; nous en extrayons les données suivantes, relativement à l'état actuel des plantations de coton.

Dans chacun des Etats cotonniers, on constate une augmentation dans l'étendue des plantations; s'il y a une diminution relative dans quelques comtés, elle est de minime importance. En général, les plantations avaient été retardées par une sécheresse prolongée; il en est résulté quelques incon vénients auxquels de récentes averses ont bientôt paré. En prenant pour terme de comparaison la récolte de l'année dernière, voici la proportion dans laquelle le Bureau estime l'augmentation de l'étendue des plantations:

Caroline du Nord, 16 0/0; Caroline du Sud, 9; Georgie, 12; Floride, 10; Alabama 11; Mississippi, 10; Louisiane, 11; Texas, 18; Arkansas, 16; Tennessee, 12.

C'est, en moyenne, une augmentation de 13 0/0.

Le Texas tient la tête de cette liste; il est vrai que cet Etat a non seulement été favorisé par une température exceptionnelle, mais a encore la bonne chance de compter une certaine quantité de planteurs de coton parmi ses derniers immigrants.

Quant à l'état de la plante, il est en moyenne satisfaisant; il l'est cependant un peu moins dans les Etats de l'Atlantique que dans les Etats situés un peu plus à l'Ouest où la qualité est presque supérieure.

La sécheresse d'avril et de la première moitié de mai avait retardé la pousse, qui a eu encore à souffrir de la fraîcheur des nuits dans les régions plus septentrionales, mais les pluies chaudes qui survinrent bientôt ont donné une grande vigueur à la végétation.

Voici la condition de la plante dans les divers Etats, en prenant 100 pour moyenne: Caroline du Nord, 94; Caroline du Sud, 92; Georgie, 96; Floride, 95; Alabama, 105; Mississippi 100; Louisiane, 104; Texas, 100; Arkansas, 98; Tennessee, 101.

Il y a un mois, dit l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, l'aspect des champs de canne en Louisiane n'était rien moins qu'encourageant, et l'on avait des craintes sérieuses sur les résultats de la récolte à venir. Mais les orages, la pluie et la chaleur que nous avons eus depuis trois ou quatre semaines, ont changé, comme par magie, la perspective. Les cannes ont pris leur essor et semblent vouloir rattraper le temps perdu.

Parmi les causes qui contribuent à la détresse des planteurs, il en est une à laquelle on n'a peut-être pas apporté assez d'attention, ou bien à laquelle on n'a pas cherché à remédier. Nous voulions parler de la dégénérescence de la canne à rubans, importée vers 1830, et qui a remplacé la canne créole. Cette canne qui produisait primitivement trois boucauts à l'arpent, ne donne plus que un demi-boucaut à un boucaut et demi, selon le degré de soins apporté à la culture. Il est clair que si le plan pouvait être renouvelé au moyen d'une nouvelle importation de cannes des pays dont elles sont originaires, ce serait un grand bienfait pour nos planteurs sucriers, puisqu'ils pourraient doubler ou tripler la production des terres en culture.

Frappé de ces considérations, M. Lapice, un de nos plus anciens habitants et auquel cinquante ans d'expérience donnent une autorité exceptionnelle en cette matière, a conçu le projet de rendre à la Louisiane un service signalé en allant lui-même chercher à Sumatra et à Java le plant nécessaire à la régénération de la cul-

ture sucrière en Louisiane. Il a fait appel au concours des premiers planteurs de l'Etat, et s'est constitué liste de souscripteurs étant aujourd'hui complète, il a du quitter la Nouvelle-Orléans le 5 juin.

M. Lapice s'est arrêté à Washington afin de solliciter une assistance immédiate et pratique de la part du département, d'agriculture et s'est de là embarqué à New York le 15 juin. Il se rendra d'abord à Paris où il désire recueillir au ministère de la marine et des colonies tous les renseignements utiles sur une nouvelle espèce de canne à sucre, trouvée par les Français en Cochinchine, et qui pourrait convenir au sol et au climat de la Louisiane. Une fois ces informations obtenues, M. Lapice se rendra, en passant par l'Isthme de Suez, à Java et à Sumatra, où il fera, après un mois ou deux d'observation, son approvisionnement de cannes. S'il y a lieu, il ira visiter la colonie française de Saïgon, en Cochinchine, et en rapportera des échantillons de cannes. M. Lapice compte être de retour avec son chargement vers le 1er janvier prochain; il pense que les cannes qu'il apportera n'auront pas plus de cinquante jours de voyage grâce à l'Isthme de Suez et à la vapeur, et il compte pouvoir les distribuer à ses souscripteurs en parfait état.

Nous le suivrons avec intérêt dans les différentes phases d'une mission dont le succès peut contribuer à relever la culture sucrière de son état actuel de détresse.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* que le travail à la part a été entrepris sur plusieurs grandes habitations. Tous les planteurs qui ont adopté ce système s'en trouvent bien.

Il épargne des avances énormes aux propriétaires à demi-ruinés, et établit un lien entre le planteur et le travailleur en les intéressant tous deux à la récolte qu'ils cultivent et dont les pertes et les profits sont partagés.

Un planteur de la paroisse Sainte-Marie emploie 21 travailleurs blancs. Ils travaillent avec zèle, supportant parfaitement l'ardeur du soleil, et font en moyenne 6 boucauts de sucre et 15 barils de mélasse par homme, tous les ans.

Ces travailleurs font aussi du maïs pour l'usage de l'habitation; ils élèvent des volailles et vendent des œufs et des légumes pour subvenir à leurs besoins, de façon à ce que leur part de sucre et de mélasse soit un bénéfice net pour eux.

Cet exemple devrait encourager les planteurs et les engager à sortir de la routine ordinaire pour entreprendre un nouveau système qui leur assurerait le succès.—*Bulletin de New York.*

MANUFACTURES DE FROMAGE.

La manufacture de fromage "St. Laurent," six milles à l'Est de Cornwall a été établie il y a deux ans. En 1870, 700 fromages ont été faits donnant en moyenne 55 livres chaque, en 1871, 1,100 ont été faits, donnant en tout pour les deux années 90,000 livres ou près de 50 tonneaux. L'usine peut à présent donner 15 fromages par jour, soit 850 livres. La quantité de lait fournie par les fermiers dans un rayon de six milles est d'environ 5,000 gallons par jour, payés au taux de centius 8 par gallon de 10 livres, ou si mieux aime le fermier une livre de fromage pour chaque gallon de lait. La manufacture charge deux centius et demi par livre pour faire le fromage.

Nous sommes à nous demander souvent, pourquoi, dans les comtés de Laprairie, Napierville et Chambly, pays de pâturage par excellence, l'idée d'exploiter cette industrie profitable, ne vient pas à aucun de nos grands propriétaires. Nous croyons qu'ils y gagneraient beaucoup. A cette saison de l'année le beurre ne se vend guère; si le lait était converti en fromage au lieu d'être tourné en beurre, l'avantage serait tout du côté des cultivateurs, le lait et le beurre se vendraient mieux toute l'année, et de plus on aurait dans ces localités l'avantage d'une industrie nouvelle, donnant de l'occupation, et laissant du capital dans le pays.

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE WHISKY AUX ETATS-UNIS.

D'après un rapport publié par le Collecteur du revenu de l'Intérieur, le nombre des distilleries en opération dans ce pays est de deux cent quinze, et leur produit de chaque jour est

de deux cent dix-sept mille six cent quatre-vingt deux gallons. En portant à cinq millions le nombre des voteurs par tout l'Union, cela nous donnerait un peu plus du tiers d'une chopine de whisky en esprit par chaque individu du sexe masculin arrivé à l'âge d'homme. En admettant que les femmes et les enfants mâles en boiraient aussi, il y a par contre un grand nombre d'hommes qui n'en font aucun usage. De plus, le montant exporté à l'étranger est peu considérable. Le produit de toutes les distilleries étant de un million sept cent quarante mille quatre cent cinquante six chopines par jour, nous pouvons compter en moyenne une demie chopine par jour pour chaque buveur modéré. Il n'y a aucun doute aussi qu'une grande quantité est manufacturée secrètement en sus de cette immense production des distilleries payant les droits du gouvernement.

Qui dira maintenant que le peuple américain n'est pas un peuple buveur de whisky? Après le premier août la taxe sera de soixante et dix centus par gallon. Si la production se maintient à la même quantité qu'aujourd'hui, le revenu provenant de cette source donnera seul au gouvernement un montant de plus de cinquante mille dollars par jour, soit près de cinquante millions par année.

PRIX COURANTS DU MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par forte quantité. Les acheteurs en petites quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux prix cotés, mais à payer une légère avance pour couvrir les frais d'emmagasinage, charroyage, assurance, &c., &c. Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFE VERT—

Rio, ordinaire	par lb.	\$ c.	\$ c.
" bon	"	0 20	0 21
" choix	"	0 21	0 22
St. Domingue	"	0 22	0 23
Costa Rica	"	0 20	0 21
Jamaïque	"	0 12	0 24
Laguayra	"	0 17	0 18
Maracaibo	"	0 21	0 22
Ceylan	"	0 21	0 22
Java	"	0 24	0 25
Mocha	"	0 25	0 26
		33	35

CHOCOLAT—

Eppe & Cie	par lb.	5	40
Fry	"	25	50
Menier	"	45	50
CACAO	par lb.	20	37 1/2

CHICOREE—

Barry	par lb.	10 1/2	12 1/2
Taylor	"	10 1/2	12 1/2

CHANDELLE—

Spermacétique de Belmont	par lb.	22	24
Paraffine	"	27 1/2	28 1/2
Francisque	"	23 1/2	25

CIRAGES—

Day & Martin, bout.	par douz.	2 80	3 00
" 1/2 bout.	"	1 50	1 75
Americain, No. 1.	"	24	25
" No. 2.	"	23	30
" No. 3.	"	37 1/2	40

CIGARES—

Allemands	par 1000.	12 00	17 00
Havane	"	30 00	60 00
Cheerof de Manille	"	22 50	26 00

DROGUES & TEINTURES—

Alun	par 100 lbs.	2 25	2 50
Arrowroot	par lb.	20	35
Acide Muriatique	"	5	5 1/2
Acide Oxalique	"	30	35
Acide Sulphurique	"	4	5
Borax	"	25	27 1/2
Bi Carbonate de Soude, par baril de 112 lbs.	"	5 00	5 50
Bois de Campêche	par 100 lbs.	2 25	2 50
Bois de Nicaragua	"	2 25	2 50
Crème de Tartre, cristaux	par lb.	28	30
Do. moulu	"	25	30
Couperose	par 100 lbs.	1 00	1 25
Chlorate de Chaux	"	4 00	4 25
Camphre	par lb.	50	55
1 ochenille	"	75	95
Extrait de Bois de Campêche	"	104	108
Do. 1/2 lb.	"	124	128
Do. 1 lb.	"	134	138
Do. 2 lbs.	"	144	148
Garance	par lb.	13 1/2	15
Indigo de Madras	"	85	1 00
Do. Manille	"	75	90
Gomme Arabique, 1ere	"	35	40
Do. 2de	"	30	35
Do. Copale	"	12	15
Do. Shellac	"	40	50
Senné	"	20	30
Sel Epsom	"	21	3
Soufre en Fleur	"	31	4
Do. Canon	"	24	3
Sel de Soude	par 100 lbs.	2 25	2 50
Salpêtre	par baril.	10 60	11 60